

REVUE DE PRESSE *Made In America*, de Neil LaBute  
Théâtre du Train Bleu Avignon 2018 / Compagnie des Aléas

**LE BRUIT DU OFF**

**« MADE IN AMERICA », VISION AU VITRIOL DE L'AMÉRIQUE TRUMPIENNE**

Les quatre textes proposés abordent les sujets tels que le racisme, le féminisme, l'homosexualité et l'individualisme dans notre société. Chaque épisode est joué séparément, chaque fermeture de rideaux permet de changer de décor et d'annoncer la scène suivante, entrecoupées par des témoignages vidéo d'Américains qui, sourire aux lèvres, témoignent de leur façon de vivre aux US et de leur rêve américain, de leur préoccupation nombriliste sans se préoccuper du contexte politique actuel. Petit intermède permettant de reprendre son souffle avant d'aborder un nouveau sujet plus cinglant encore que le précédent.

« Made in America » aborde un thème qui s'élargit outre atlantique, reflet d'une société où le bien vivre peut sembler immuable sans se soucier de ce qui se passe autour. Une pièce qui donne matière à réflexion. Une description au vitriol de notre société décrite dans un spectacle coup de poing.

Béatrice Stopin

**TOUS LES THÉÂTRES**

**Terriblement cynique et totalement politiquement incorrect.**

“*Made in America*” regroupe quatre pièces courtes de Neil LaBute pouvant faire grincer des dents, mais... qui s'avèrent être terriblement drôles ! Le cynisme, avec lequel les thèmes sont abordés, est radical. Si les thèmes choisis sont « risqués », les mots utilisés dans les dialogues sont parfois crus, violents mais finalement toujours très comiques.

Quatre jeunes comédiens talentueux (Kévin Chamotte, Aurélien Gouas, Léa Marie-Saint Germain et Pierre Yvon) interprètent sans concession ces personnages assez épouvantables... pas si éloigné de personnes pouvant exister ! Ils se donnent à fond, et c'est ce qui procure toute la force à un texte très divertissant (à condition de ne pas être choqué facilement, sinon mieux vaut passer votre chemin). Il faut saluer le travail d'Aurélien Gouas qui signe l'adaptation remarquable du texte de Neil LaBute

Régis Gayraud

## **FRANCE INTER**

Donald Trump, marionnette clownesque et masquée, est lui le héros de Made in America. Un spectacle de Léa Marie-Saint Germain et Adrienne Ollé. Elles mettent en scène quatre courtes pièces de Neil LaBute et théâtralissent le discours de Trump du mois de mai devant la NRA lorsqu'il évoque l'attentat du Bataclan.

Stéphane Capron

[https://www.franceinter.fr/emissions/le-petit-journal-des-festivals/le-petit-journal-des-festivals-16-juillet-2018?fbclid=IwAR3qsg-zMArSbBEGJBDtJ3IAkwu9aiEwHLN4dQFzazGsgUDymdS5vYZ\\_NFE](https://www.franceinter.fr/emissions/le-petit-journal-des-festivals/le-petit-journal-des-festivals-16-juillet-2018?fbclid=IwAR3qsg-zMArSbBEGJBDtJ3IAkwu9aiEwHLN4dQFzazGsgUDymdS5vYZ_NFE)

## **FRANCE BLEU**

Une anthologie américaine à la lisière entre dystopie et actualité. "Made in America" s'ouvre de manière très rock, avec l'hymne américain à la guitare électrique et c'est à ce moment que Donald Trump, affublé d'un masque de *commedia dell'arte*, entre sur scène pour déclamer le discours pro-armes qu'il a prononcé à la NRA 4 mai 2018. Nul besoin de forcer le trait pour être divertissant, tant le discours du président états-unien rassemble tous les ingrédients de l'*entertainment* à l'américaine: juste du show et des apparences au service de la pure démagogie. On assiste alors à plusieurs séquences à l'humour grinçant qui content une Amérique de plus en plus proche des romans d'anticipation les plus pessimistes. "Made in America" c'est un moment de catharsis où l'on rit volontiers de ce que l'Amérique est en train de devenir comme un bonbon acide que l'on déguste en grimaçant. Un spectacle d'urgence!

Michel Flandrin

## **VIVANT MAG**

« Made In America » propose de déplacer un poil le curseur, sur le mode de la cultissime série « Black Mirror » et nous offre quatre scènes traitant de sujets d'actualité : l'immigration, la discrimination raciale, l'épuisement des ressources naturelles et l'homophobie. Quatre sujets d'une actualité pressante et qui débordent largement la question de la politique américaine, mais qui permettent, via le filtre américain, un effet de loupe intéressant pour montrer les dysfonctionnements de nos sociétés.

La mise en scène, plutôt classique, est entrecoupée de moments musicaux et dansés, pour reposer le spectateur devant tant d'horreurs entendues. Et il en a bien besoin ! Les quatre comédiens nous montrent la façon insidieuse avec laquelle les esprits se façonnent sur des idées prônant le repli sur soi, la peur de l'autre et la naturelle revendication à s'occuper de soi, faisant ainsi le lit de l'intolérance et du racisme.

Le propos est piquant, insupportable, intolérable, et c'est ce qui fait la spécificité du spectacle et des textes de l'auteur américain Neil LaBute, dont sont tirées ces pièces courtes.

Eric Jalabert

## **OBSTRUCTED VIEW**

***Made in America* fabulously draws out the contours of American fascism.**

Over six pieces the performance looks at current events, long-standing American ailments and even dabbles in speculative fiction. Playwright Neil LaBute unflinchingly represents the callousness of casual white supremacy, which is leaking further and further into popular discourse. Where I usually take umbrage with political works not featuring people of color, here exclusion is a purposeful tool. Adrienne Ollé's direction is fabulously vaudevillian. She never falls into self-importance. Also, her macabre sense of humor somehow escapes ironic distance.

Helping is the wonderful cast of four actors. Léa Marie-Saint Germain makes the complicity of white women in the election of a proud sexual assailant at once grounded and as absurd as that fact is. Pierre Yvon presents an extreme caricature of President Trump, which isn't easy as the man is a performance of a performance of himself. Kevin Chamotte starts the performance strong, playing "The Star Spangled Banner" on the guitar and then delicately accompanying a video of Billie Holiday performing "Strange Fruit." This works surprisingly well. Aurélien Gouas gets the last word in, leaving us with the hope that American democracy can offer when it's used with compassion. Lastly, Vivien Lenon's lighting design is exuberant and engaging.

Ultimately *Made in America* astutely connects the dots between blind patriotism, apathy, greed, and authoritarianism. All of these qualities are supremely common, supremely American, and supremely disconcerting.

Wesley Doucette